

# Ministère

Adventiste

**Israel Leito**

Président de  
la Division interaméricaine  
1993-2018

L'ANCIEN

ÉDITION SPÉCIALE JOINTE DE

MINISTÈRE ADVENTISTE  
ANS 8-N° 2

L'ANCIEN  
AVRIL-JUIN 2019  
NUMÉRO 94

Association pastorale  
de la Conférence générale  
de l'Église adventiste du septième jour  
Division interaméricaine  
8100 SW 117 Avenue  
Miami, Floride 33183  
États-Unis d'Amérique  
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES  
DE L'ASSOCIATION PASTORALE  
Jerry N. Page / Jonas Arrais  
Josney Rodriguez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX  
Robert Costa, Willie Hucks II,  
Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS  
Victor Sam Cherukuri  
Ron Clouzet  
Steve Currow  
Carlos Hein  
Patrick Johnson  
Victor Kozakov  
Beinvenido Mergal  
Musa Mitekaro  
Passmore Mulambo  
Daniel Opoku-Boateng  
Josney Rodriguez  
Rainer Wanitschek  
Ivan Williams

RÉDACTEUR EN CHEF  
Pablo Perla

RÉDACTEUR ADJOINT  
Jorge L. Rodriguez

ÉDITION FRANÇAISE  
Dina Albicy

TRADUCTION ET RÉVISION  
Christine Jangal

MISE EN PAGE  
Daniel Medina Goff

Dans cet ouvrage, sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite à la colombe nouvelle version Segond révisée, © 1978, Société biblique française. Sont aussi citées : la Bible en français courant (BFC), © 1997, Société biblique française ; la Bible Darby (DRB), © 1991, Bible et Publications chrétiennes, Valence, France ; La Bible Louis Segond (LSG), © 1910, alliance Biblique française et la nouvelle Bible Segond (NBS), © 2002, Société biblique française.

Les demandes ou modifications d'abonnements devront être adressées au département du Service client des éditions IADPA  
2905 NW 87 Avenue  
Doral, Floride, 33172, États-Unis

Revue imprimée et reliée par  
USAMEX, INC.  
Imprimé au Mexique  
Printed in Mexico

Images Glenn M. Medina, Cristhel Cárcamo



## SOMMAIRE

## Sections

4 Éditorial  
Israel Leito

## Articles

7 La retraite du pasteur Israel Leito  
Filiberto Verduzco

11 Elie Henry  
De secrétaire de la DIA à président  
Saul Andrés Ortiz

14 Leonard Johnson  
Un joueur en équipe  
Mónica Díaz

18 À Pablo Perla, au départ de sa fonction  
de président de la IADPA  
Francesc X. Gelabert

20 Réflexions en prenant ma retraite de la IADPA  
Voir la maison d'édition de l'intérieur  
Pablo Perla

24 « Dans le livre, pour qu'on s'en souvienn... »  
L'héritage du Dr Pablo Perla  
dans le monde éditorial adventiste  
J. Vladimir Polanco

28 Saul A. Ortiz, le nouveau président de la IADPA  
Un financier ami des livres  
Jorge L. Rodriguez



Le tome 5 de cette excellente collection  
**est enfin à votre disposition !**

Il fournit en un livre du matériel jusque-là encore inédit provenant des manuscrits et des lettres d'Ellen White. Il regorge d'instructions et de conseils sur la direction de l'œuvre de l'Église, sur l'évangélisation, des témoignages et des lettres personnelles remplies d'informations utiles.

Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche.

Israel Leito, président sortant de la Division interamericaine.  
Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Glorifions Dieu en tout temps

ISRAEL LEITO

*« Non pas à nous,  
Éternel, non pas  
à nous, mais à ton  
nom donne gloire,  
à cause de ta  
bienveillance,  
à cause  
de ta vérité ! »  
Psaume 115.1*

**J**E COMMENCE MON DERNIER ÉDITORIAL en suppliant Dieu de nous libérer de la croyance selon laquelle les victoires de son peuple sont le résultat de notre force, de notre intelligence ou de nos talents. Tout honneur et toute gloire sont et doivent toujours être pour le Seigneur. Bien qu'il soit très humain de désirer les éloges et les compliments des autres, le danger d'une telle attitude est de nous attribuer ce que Dieu a fait dans son Église et par son Église.

Nous glorifier nous-mêmes déshonore Dieu et nuit à son œuvre. Pourquoi ? Parce que cela nous fait perdre de vue notre place dans la cause du Seigneur. N'étant pas parfaits, nous sommes enclins à commettre des erreurs, et l'une d'elles est de tomber dans la tentation de déifier nos dirigeants. Mais qu'il est bon de savoir que, malgré notre imperfection, Dieu a été miséricordieux et nous avons été ses instruments pour bénir son Église !

1 Samuel 17 raconte la rencontre entre David et Goliath, soulignant de manière spéciale les prouesses de David. Le jeune berger était issu d'une famille modeste et n'avait humainement parlant rien qui le mette en avant. Pourtant, son dévouement et sa fidélité ont été les vertus que le Seigneur a utilisées pour lui donner la victoire sur Goliath. À présent, on réfléchit ou parle très peu de l'erreur qu'ont commise les philistins. Leur stratégie militaire se fondait sur l'hypothèse selon laquelle leur succès dépendait totalement d'un seul homme. Selon eux, la seule présence de Goliath garantissait la victoire. Leur confiance reposait sur un « grand homme », un chef, au point d'essayer d'inciter Israël à faire de même : se fier à un être humain. Nous lisons dans 1 Samuel 17.10 : « Le Philistin



dit encore : Je lance en ce jour un défi aux troupes d'Israël ! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble ». En d'autres termes : « Faites confiance en un homme, et le problème est réglé ». La réponse de David au Philistin est digne d'admiration : « Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et moi je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu des troupes d'Israël, que tu as mises au défi » (verset 45).

Après que David, avec la puissance de Dieu, ait mis un terme à la vie du Philistin provocateur, la Bible dit : « Les Philistins, voyant que leur héros était mort, prirent la fuite » (1 Samuel 17.51).

Le peuple de Dieu ne doit pas se fier aux bras humains, mais prier pour ses dirigeants, les soutenir et travailler avec eux afin que tous, nous nous préparions à recevoir le Seigneur.

Je loue, remercie et glorifie le Seigneur de m'avoir permis de servir son Église pendant près de cinquante années, dont la moitié en tant que président de la Division interaméricaine. Après avoir consulté le Seigneur et lui avoir demandé de nombreux signes pour être certain que c'était aussi sa volonté, nous avons décidé que le temps était venu pour moi de ne plus être président de la Division, mais le principal conseiller de mes collègues dans les Unions, d'inspirer les pasteurs et les laïcs et, surtout, de promouvoir des plans et des projets qui édifient son Église dans notre territoire. Par sa grâce, j'ai la force et la santé pour continuer à faire tout ce qui précède, non pas au front, mais en tant qu'ouvrier à la retraite. Avec l'aide du Seigneur, je serai celui qui apportera de l'eau à ceux qui sont dans les tranchées, qui ravitaillera en nourriture les soldats en première ligne de la bataille. Avec ma femme fidèle et dévouée, mes enfants et mes petits-enfants, je veux continuer à soutenir l'œuvre jusqu'à ce que le Christ vienne. Nous continuerons à aider à renforcer ceux qui faiblissent, flanchent et tombent.

Dieu reste le même. Il sait comment utiliser les dons et talents qu'il a donnés à son Église. Ma prière est que nous ouvrons nos yeux afin de pouvoir comprendre ce qu'il veut de nous pour les temps présents.

Le Seigneur a vu qu'il était bon de permettre à un autre de ses enfants de prendre la relève et de nous devancer dans notre voyage vers la Canaan céleste. Il nous a donné un nouveau président, avec les qualités essentielles pour diriger son Église d'aujourd'hui. Elie Henry est un serviteur de Dieu, une personne qu'il a grandement employée. Il est sincère et profond

dans sa prédication de la Parole. C'est un fidèle défenseur de l'Esprit de prophétie, un enfant de Dieu très talentueux. Certains ignorent même qu'il a chanté dans des quatuors. Bien que le Seigneur l'ait doté de grandes capacités pour diriger, jamais il ne tente de briller ou d'occulter ses supérieurs ou subordonnés. Il sait mener une bataille, mais avec une loyauté extraordinaire envers Jésus-Christ, envers l'organisation adventiste et envers ses dirigeants. S'il y a quelque chose que je demanderais à l'Église, c'est de le traiter avec la même déférence, la même affection, le même respect et le même soutien que pour moi.

Le Seigneur a prédit un brillant avenir à l'Église adventiste du septième jour. Il viendra très bientôt chercher son peuple. Il ne nous reste plus qu'à dire : « *Maranatha*, viens bientôt, Seigneur Jésus ».



Filiberto Verduzco, trésorier de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

« L'amour infini de Dieu  
pour son Église »  
Un record de présidence  
tant dans sa durée...  
que dans ses réalisations

*Dans le Conseil de milieu d'année de la Division interaméricaine (DIA), juste à la moitié du quinquennat, célébré à Miami du 25 au 27 mars 2018, le slogan a été « L'amour infini de Dieu pour son Église », en cadre de référence spirituelle. Durant ses sessions, nous avons été honorés de la présence du pasteur Ted N.C. Wilson, président de la Conférence générale.*

*Ce Conseil de milieu d'année entrera dans l'histoire comme étant celui de l'annonce officielle du départ à la retraite du pasteur Israel Leito, président de la Division interaméricaine, après avoir servi l'Église de façon continue pendant un demi-siècle dont 25 ans en tant que président de la Division interaméricaine. D'après les chiffres officiels de l'Office des archives, des statistiques et de la recherche de l'Église, cette présidence d'un quart de siècle ininterrompu à la Division constitue un record absolu.*

# LA RETRAITE DU PASTEUR Israel Leito

FILIBERTO VERDUZCO

## Un bref portrait biographique

- ✓ Israel Leito est originaire de l'île de Curaçao où il a commencé sa carrière dans l'Église en tant que pasteur de district, à la Mission des Antilles néerlandaises.
- ✓ Il a ensuite servi en directeur du Ministère de la Jeunesse de l'ancienne Union centraméricaine, puis a occupé plus tard les mêmes fonctions à la Division interaméricaine.
- ✓ De 1986 à 1993, il a été directeur des Ministères de l'Église (actuellement Ministères personnels) à la Conférence générale.
- ✓ Il a été élu pour présider la Division interaméricaine en 1993.

Sa formation académique se démarque de la façon suivante :

- ✓ Il a été diplômé de l'École de Théologie de l'Institut Colombo-Vénézuélien (aujourd'hui l'Université adventiste de Colombie) ;
- ✓ Il a effectué un doctorat en Communication organisationnelle orienté sur la Psychologie industrielle à l'Université Howard, aux États-Unis ;
- ✓ Il a obtenu un Master en Consulting de l'Université Villa Nueva ;
- ✓ Il est Docteur *honoris causa* en Droit de l'Université adventiste des Antilles de Porto Rico ;

ARTICLE



## Interview de **Ludmila Leito**, épouse de **Israel Leito**

*Quelle est la caractéristique que vous admirez le plus en votre mari ?*

Il ne pense du mal de personne et n'aime juger personne.

*Qu'est-ce qui a été le plus difficile en tant qu'épouse du président de la Division interaméricaine ?*

J'ai toujours considéré que mon rôle est de soutenir mon mari, quelle que soit sa position. Par conséquent, confiante dans le fait que Dieu dirige tout, il ne m'a jamais été difficile de le soutenir comme président.

*Quelle phrase de votre mari avez-vous toujours à l'esprit ?*

« Je ne laisserai personne utiliser mon influence ou mon autorité pour sa vengeance personnelle ».

*Après tant d'années de travail ensemble, quels sont vos projets pour la retraite ?*

Après presque cinquante ans de service actif au Seigneur à travers notre ministère, nous pourrions maintenant faire l'expérience de la joie de soutenir les nouvelles générations.

*Comment se passe un jour férié (les rares jours où votre mari ne travaille pas) dans la maison du pasteur Leito ?*

Nous essayons de faire de ces journées, surtout celles du commencement du sabbat, un moment pour nous connecter avec le Seigneur et pour renforcer les liens familiaux.



✓ Il est Docteur *honoris causa* en Théologie de l'Université de la Caraïbe du Nord, en Jamaïque.

En reconnaissance de la sensibilité dont a fait preuve le Pasteur Israel Leito envers ses employés et leurs familles, l'Université de Montemorelos, au Mexique, a mis en place l'accord suivant lors de son Conseil universitaire, le 24 juin 2014 :

*« Décerner la “Médaille Israel Leito du Mérite” aux administrateurs qui se distinguent par un service sensible aux besoins des ressources humaines de l'organisation. Ils élaborent des politiques et des législations, et prennent des décisions en donnant la priorité à l'importance des personnes et des familles dans les relations de travail ».*

### **Les caractéristiques d'un président et d'une présidence**

La présidence du Pasteur Leito s'est caractérisée par une croissance constante et un développement équilibré de toutes les institutions et de toute l'Église jusqu'au dernier recoin du territoire de la DIA. Ces 25 dernières années, la mission de l'Église a été la priorité du pasteur Leito chaque jour de son ministère en tant que président. On peut en quantifier les résultats dans le tableau de la page suivante.

Le discernement dans ses décisions s'est basé, en plus de sa vaste expérience, sur une connaissance exhaustive des règles et règlements de l'Église. Il a ainsi pu unir une parfaite connaissance de la réalité socioculturelle de nos pays à une grande sensibilité administrative et à une administration sage des ressources humaines.

C'est un administrateur cultivé et qui sait rester moderne en abordant tous les sujets pouvant avoir une implication dans une réalisation meilleure de la mission de l'Église. Sa manière d'orienter sa pensée dans le processus de prise de décision fait de lui quelqu'un d'ordonné et de discipliné. Pouvoir observer et apprendre de sa maîtrise de la direction des conseils a été une expérience très enrichissante pour les différents administrateurs des 24 unions de la DIA puisqu'il connaît parfaitement les règles parlementaires qu'a définies l'Église afin de mener le processus de prise de décision dans l'ordre et la discipline.

C'est sa grande connaissance de l'histoire de l'Église en Interamérique, ainsi que sa connaissance étendue et profonde de la réalité actuelle qui ont permis à son leadership de durer aussi longtemps et d'être pleinement accepté dans tous les domaines de l'Église. Il connaît chaque recoin du territoire de la Division puisque son administration s'est caractérisée par une attention personnelle à travers ses visites

périodiques en chacune de ses unions et champs locaux. Sa présence lors d'événements et de moments spéciaux a été un grand facteur de la croissance de l'Église.

S'il y a une caractéristique personnelle du pasteur Israel Leito qui soit largement reconnue, c'est bien son cœur généreux et altruiste. Tous ceux qui ont collaboré avec lui à tous les niveaux, et surtout tout le personnel qui a travaillé à ses côtés, lui sont très reconnaissants pour ses démonstrations constantes d'affection et d'appréciation, et surtout pour avoir été sensible à leurs besoins.

Il a toujours aimé travailler en équipe de façon à ce que chacun soit reconnu comme un élément important dans la prise de décision. Fort de ses connaissances, de sa culture du travail et de sa sensibilité envers les besoins de chacun, en reconnaissant leurs compétences et capacités et en respectant leur individualité, il a développé chaque composante de l'équipe. Il a été un leader qui a fait que nous regardions tous dans la même direction.

### **Un leader dans l'évangélisation**

L'accomplissement du Grand mandat sur le territoire interaméricain ayant été sa priorité, les stratégies les plus créatives pour l'évangélisation ont par conséquent été appliquées. Tant et si bien que la DIA a été considérée comme un exemple pour toute l'Église mondiale. La croissance de la dénomination en est la meilleure démonstration puisque, sous la direction du pasteur Leito, le nombre de membres de l'Église a presque triplé.

Tout au long de sa présidence, il a bien compris et pris en compte la diversité culturelle et linguistique du territoire puisqu'il parle couramment les trois langues principales du territoire – l'espagnol, l'anglais et le français – en plus du papiamentu et du néerlandais. Sa vaste culture et sa connaissance des pays les plus divers du monde ont fait de lui un leader très influent et respecté dans tous les domaines.

Son expérience administrative et départementale l'accrédite en tant que leader visionnaire qui connaît en profondeur tous les domaines du développement de la mission de l'Église. Son orientation vers l'accomplissement de la mission est si significative et évidente qu'on peut la constater dans les registres historiques des décisions prises lors des Conseils de la Division durant ses 25 années de leadership.

Quand il a fallu trouver le slogan du Conseil de milieu d'année 2018 de la Division, il a immédiatement suggéré : « *L'amour infini de Dieu pour son Église* ». Il nous a dit que cela était évident en Interamérique. Il l'a ressenti dans son cœur. Pour lui, l'amour de Dieu pour son Église a été son inspiration et son guide dans la prise de décision.



Le territoire de la Division interaméricaine se caractérise par l'existence de nombreux et gigantesques centres urbains qui représentent d'énormes défis pour l'accomplissement de la mission. Ainsi, poussés par l'amour immense de Dieu pour son peuple, et sous l'égide experte du pasteur Leito, nous avons mis en place pour l'attention permanente à l'Église des stratégies incluant la création de champs locaux pour l'attention exclusive aux métropoles. La croissance des congrégations et du nombre d'unions et de champs locaux prouvent l'efficacité de cette stratégie pour la meilleure attention envers les fidèles.

### Pour un ministère étendu et bien formé

L'attention portée au développement et à la croissance du personnel ministériel a été une priorité pour Israel Leito. La création du Séminaire théologique adventiste d'Interamérique a été un des piliers qui soutiennent la croissance de la Division. Il est indiscutable que la création et le développement de cette institution ont fait une différence très significative dans le développement du ministère interaméricain. Le soin du pasteur Leito dans le développement de cette institution est une preuve de plus de son amour pour l'Église en Interamérique.

À travers son leadership, le système éducatif a été largement appuyé à tous les niveaux. Des ressources ont été réparties pour soutenir son développement. La croissance de cette zone est incontestable : 1 062 institutions, 172 130 étudiants et plus de 11 000 enseignants.

### Le plus haut niveau de reconnaissance

La présence du pasteur Ted N.C. Wilson a été particulièrement pertinente et significative au Conseil de milieu d'année 2018 de la DIA qui a marqué la fin du mandat présidentiel la plus étendu dans une Division. Notre président mondial a reconnu le leadership du pasteur Israel Leito et sa contribution dans l'accomplissement du Grand Mandat. Le Pasteur Wilson a déclaré :

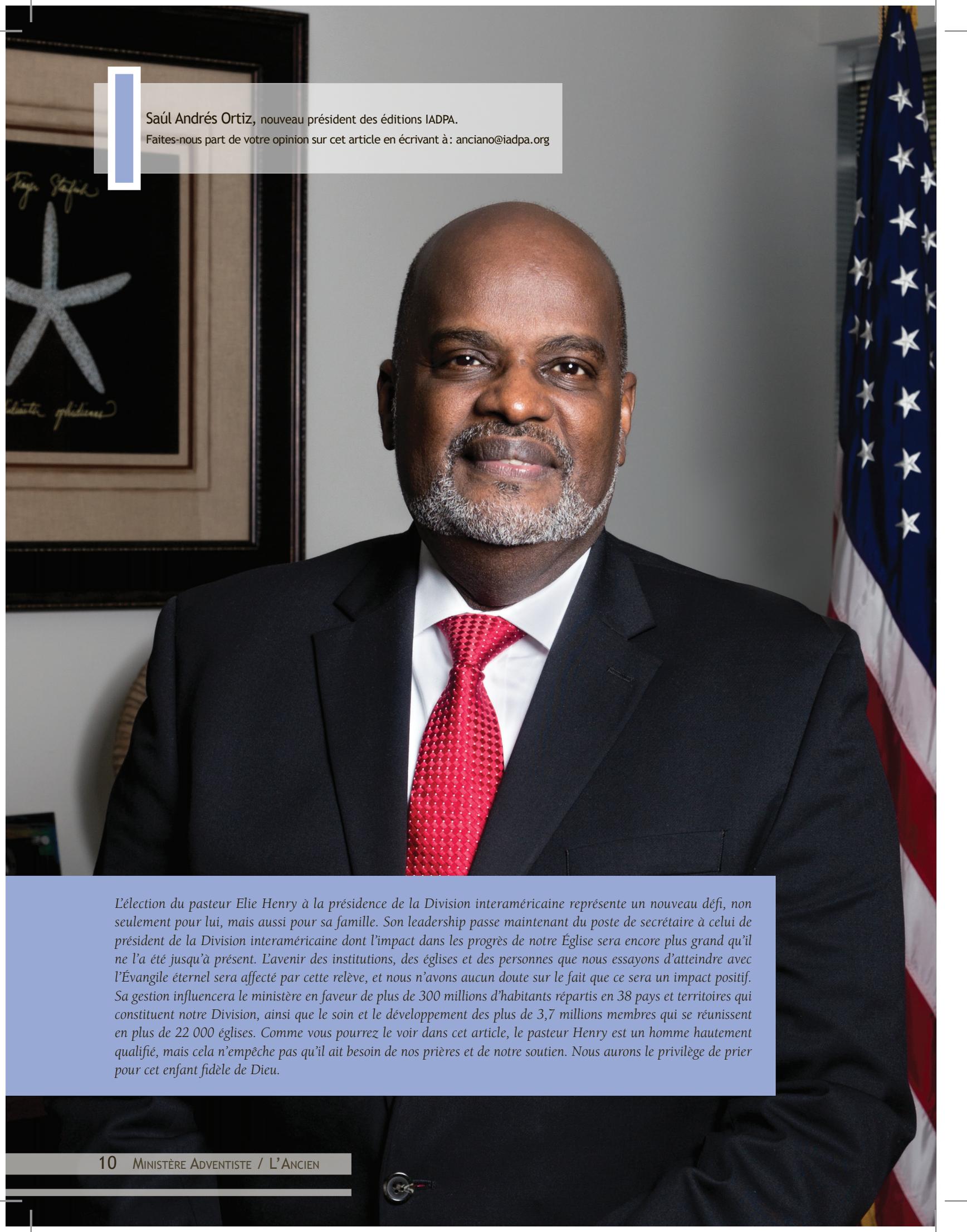
« J'exprime ma profonde gratitude et ma grande appréciation pour la manière dont le Seigneur vous a dirigé, et je crois que beaucoup ressentent la même chose que moi ».

Ted N.C. Wilson a ajouté qu'avec la bénédiction de Dieu, l'Interamérique continuera à croître et à s'améliorer dans l'accomplissement de la mission. « Il n'y a rien à craindre », a-t-il affirmé en faisant référence à 2 Timothée 1.7 : « Ce n'est pas un esprit de lâcheté que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération » (NBS).

Cette retraite de la vie active administrative du pasteur Leito de la direction de l'Église nous laisse un grand héritage dont, en prenant exemple, nous espérons être des dignes administrateurs.

De tout notre cœur, nous souhaitons au pasteur Israel Leito, que la nouvelle étape de sa vie, avec sa chère épouse Ludmila, ses enfants et petits-enfants, soit remplie de bénédictions. Nous prions pour que le Seigneur le remplisse, lui ainsi que tous ses proches, de l'assurance d'avoir accompli la tâche confiée et la conviction de la compagnie du Seigneur jusqu'à son retour.

INDICATEURS	1993	2018	CROISSANCE
Unions	11	24	2,18 fois
Champs Locaux	60	151	2,52 fois
Églises	4 889	22 480	4,59 fois
Membres d'Église	1 385 517	3 787 546	2,73 fois
Pasteurs	2 040	3 601	1,76 fois
Total des employés	8 975	20 142	2,24 fois
Inscriptions au système éducatif	98 805	172 130	1,74 fois
Ventes des maisons d'édition			6 fois
Dîmes			3,50 fois
Appropriation au territoire			3,46 fois



Saúl Andrés Ortiz, nouveau président des éditions IADPA.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

*L'élection du pasteur Elie Henry à la présidence de la Division interaméricaine représente un nouveau défi, non seulement pour lui, mais aussi pour sa famille. Son leadership passe maintenant du poste de secrétaire à celui de président de la Division interaméricaine dont l'impact dans les progrès de notre Église sera encore plus grand qu'il ne l'a été jusqu'à présent. L'avenir des institutions, des églises et des personnes que nous essayons d'atteindre avec l'Évangile éternel sera affecté par cette relève, et nous n'avons aucun doute sur le fait que ce sera un impact positif. Sa gestion influencera le ministère en faveur de plus de 300 millions d'habitants répartis en 38 pays et territoires qui constituent notre Division, ainsi que le soin et le développement des plus de 3,7 millions membres qui se réunissent en plus de 22 000 églises. Comme vous pourrez le voir dans cet article, le pasteur Henry est un homme hautement qualifié, mais cela n'empêche pas qu'il ait besoin de nos prières et de notre soutien. Nous aurons le privilège de prier pour cet enfant fidèle de Dieu.*



# Elie Henry

## De secrétaire de la DIA à président

SAÚL ANDRÉS ORTIZ

*Un homme bien préparé  
pour le poste à la plus haute responsabilité*

**L**E DR ELIE HENRY est le quatrième d'une fratrie de cinq enfants. Son frère aîné – très estimé – est chirurgien. Il a de plus trois sœurs dont une est malheureusement décédée récemment. Il s'est marié civilement le 7 janvier 1985, mais considère s'être marié le 14 juillet de la même année, lors de la cérémonie religieuse à l'église. La différence de dates est due au fait qu'il étudiait alors pour son doctorat en France. Fruit de son mariage, il a trois filles, nées alors qu'il était professeur de Théologie à l'Université d'Haïti.

Dans sa jeunesse, Elie Henry a été profondément influencé par la consécration de sa mère, son institutrice à l'école primaire, et par la dévotion de son père, alors enseignant et pasteur en différentes parties d'Haïti. La bénédiction de ces deux parents chrétiens lui a laissé le goût prononcé pour l'enseignement, le service désintéressé et pour les relations humaines. En tant que fils et neveu de pasteurs, il était naturel de choisir de le devenir aussi. Cependant, pour ne pas le favoriser dans ses études, son père a décidé de l'envoyer à l'Université adventiste de Plata, en Argentine, où il a eu son diplôme en Théologie.

Ensuite, après avoir reçu une bourse du gouvernement français, il a poursuivi ses études de troisième cycle et a effectué son doctorat à la Faculté protestante de l'Université de Strasbourg.

Interview  
de **Kétilie Henry**,  
épouse de **Elie Henry**

*Quelle est la caractéristique que vous aimeriez que l'on connaisse au sujet de votre mari ?*

Sa sérénité à l'épreuve des balles, qui génère une atmosphère de confiance, de paix et de sécurité dans laquelle on peut grandir spirituellement, émotionnellement et socialement.

*Ce nouveau défi que vous avez accepté ensemble vous effraie-t-il ? Pourquoi oui ou pourquoi pas ?*

Pas tellement car je sais que celui qui confie la mission nous donne toujours un esprit de courage, d'amour et de prudence. Mais ma première réaction a été la surprise puisque je n'avais encore jamais imaginé occuper cette position. Dieu merci, j'ai des amies qui ont vécu cette expérience et de qui je peux apprendre beaucoup, surtout de la part de celle que j'appelle « mère en Israël ».

*Quel est selon vous le plus grand changement que vous aurez à affronter, suite à la nouvelle responsabilité de votre mari ?*

Je pense qu'Elie voyagera beaucoup plus, c'est ce qui est le plus évidente. Je prie donc pour que Dieu m'aide à discerner ce qu'il attend de moi.

*Quelle est de cette nouvelle responsabilité la chose la plus émouvante ?*

Voir comment je peux aider mon mari dans sa fonction de veiller au bien-être du troupeau que le Seigneur lui a confié. J'aime aussi l'idée d'être plus active en tant que femme de pasteur.

*Comment se passe un jour férié (les rares jours où votre mari ne travaille pas) dans la maison du pasteur Henry ?*

Un moment de tranquillité, avec de la musique, en partageant nos lectures ou expériences personnelles récentes et, si possible, en allant manger au restaurant avec nos filles.



## ARTICLE

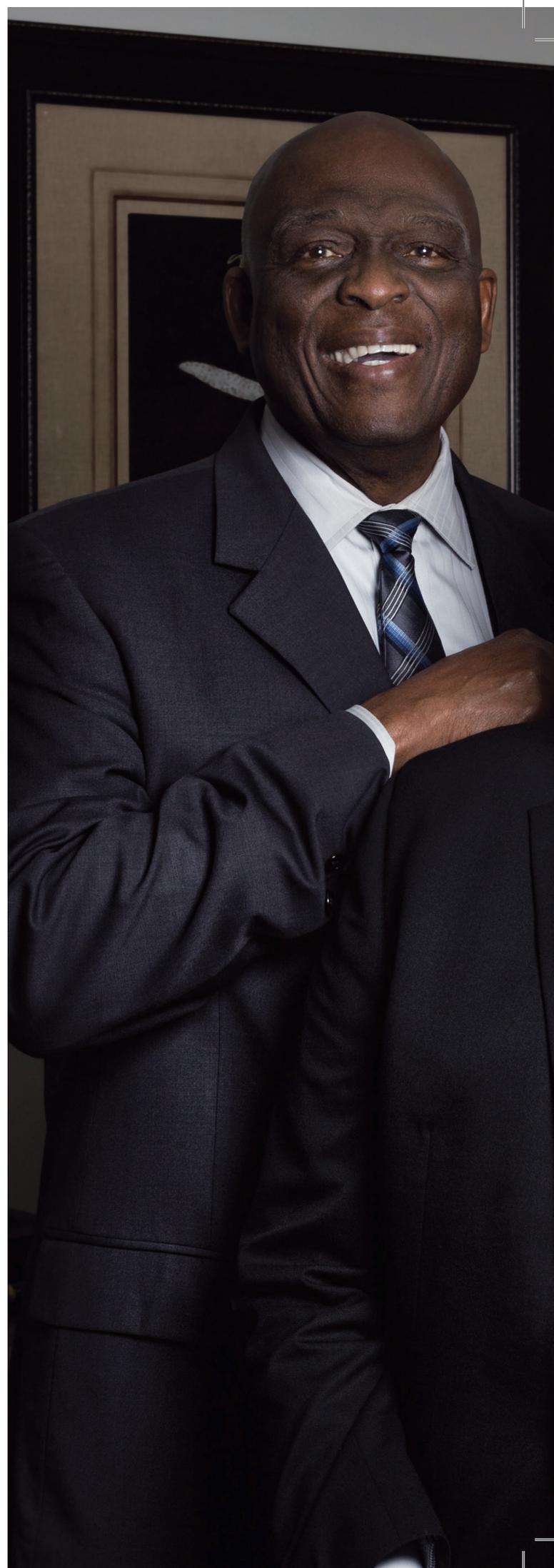
Sa thèse portait sur le message prophétique et eschatologique de l'Ancien Testament, en se basant notamment sur le livre de Joël. Alors qu'il rédigeait sa thèse, il a reçu une bourse du Musée du Louvre pour étudier à la prestigieuse École biblique et archéologique française de Jérusalem où il a obtenu un diplôme en Études bibliques et archéologiques orientées sur les Langues bibliques.

Durant son séjour en France, le Dr Henry a participé à plusieurs réunions et forums de l'Association française des exégètes et du Groupe de recherche Biblique de la Faculté protestante de théologie de l'Université de Strasbourg. Après avoir terminé ses études en décembre 1985, il est retourné dans son pays, en Haïti, pour y servir l'Église et ses concitoyens. Il a travaillé comme pasteur d'église, professeur et doyen de la Faculté de Théologie de l'Institut adventiste Franco-Haïtien qui deviendra plus tard l'Université adventiste d'Haïti. Il a également été coordinateur du programme de Maîtrise que l'Université Andrews a offert au campus de l'Université adventiste d'Haïti.

Par la suite, le Dr Henry a été appelé à d'autres responsabilités dans l'administration de l'Église adventiste en Haïti. Il est d'abord devenu secrétaire puis, plus tard, président de l'Union haïtienne. Au congrès de la Conférence générale de Toronto, au Canada, en 2000, il a été nommé vice-président de la Division interaméricaine. Dans l'exécution de cette fonction, le Dr Henry, qui parle les trois langues principales du territoire de cette Division, a beaucoup voyagé. Il a également servi en tant que président des Conseils de l'Enseignement supérieur et de l'Éducation ministérielle et théologique de la Division interaméricaine, et en tant que président du Conseil des commissionnaires de l'Université de Montemorelos, au Mexique, et du Séminaire théologique adventiste interaméricain. En Juillet 2010, il a reçu l'appel à être secrétaire de la Division interaméricaine, un poste qu'il a occupé jusqu'à présent.

Le Dr Henry, qui aime enseigner, ne s'est jamais complètement éloigné de ce ministère. Il continue à donner des cours et des séminaires dans diverses universités. Sa contribution a été reconnue par l'association des universités privées d'Haïti qui lui a décerné le doctorat *honoris causa* en Éducation.

Le Dr Henry aime la bonne littérature et lire la Bible. Voyager autour du monde, être pasteur et l'ami de tous le passionnent. Il partage sa vie et sa fascination pour le Christ avec Kétilie, son épouse, qui est professeur de Chimie et de Sciences naturelles, ainsi qu'experte en registres académiques. Elle est actuellement directrice des Inscriptions et Admissions du Séminaire théologique adventiste interaméricain basé à Miami. Leurs trois filles sont leurs perles. Annelise et Elisabeth, toutes deux titulaires d'une Maîtrise respectivement de l'Université de





Loma Linda et de l'Université Andrews ; et Irma, qui a effectué le programme de doctorat en Physiothérapie à l'Université de Loma Linda.

### **Apprenons à mieux connaître le Dr Henry**

*Quelle est la caractéristique, en dehors du domaine professionnel, que vous aimeriez nous faire connaître ?*

L'importance qu'a la famille pour moi. Je suis le roi, je vis entouré de femmes – ma femme et mes trois filles – et c'est vital pour moi. Si bien que je ne prends jamais de vacances sans elles. J'aime aussi beaucoup lire et c'est la valeur que j'ai le plus inculquée à mes filles.

*Selon vous, quel va être le plus grand changement que vous aurez à affronter dans vos nouvelles responsabilités ?*

Être plus proche des frères et sœurs, en contact plus direct avec eux.

*Quelles sont pour vous les vacances parfaites ?*

J'aime énormément les journées libres à la fin de l'année parce que nous nous retrouvons tous chez nous et pouvons profiter en famille dans mon pays natal, Haïti.

### ***Qu'attendez-vous des pasteurs, des anciens et des membres d'église en général ?***

Je suis convaincu que nous annonçons la seconde venue de Jésus pour laquelle l'Église a besoin d'une consécration totale de la part de ses pasteurs, de ses anciens et de ses dirigeants.

Je lance aux pasteurs un appel à la consécration, à vivre une vie de prière et d'étude de la Parole de Dieu. Qu'ils préparent des prédications qui nourrissent l'Église, et aident les frères à connaître Dieu et à lui remettre leur vie.

Je dis aux anciens que nous devons mettre l'accent sur l'évangélisation. Nous devons évangéliser notre communauté en vivant ce en quoi nous croyons.

Ce n'est que de cette façon que tous verront que vivre une vie chrétienne en vaut la peine.

À l'Église en général, je dis : Il nous faut vivre ce que nous prêchons. Nous devons vivre en Christ et mener la mission qu'il nous a confiée à son terme.

Mónica Díaz, rédactrice aux éditions IADPA et auteur  
de *Chrétienne avant tout*.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Leonard Johnson

## Un joueur en équipe

MÓNICA DÍAZ





## Interview de **Denise Johnson**, épouse de **Leonard Johnson**

*Quelle est la caractéristique que vous aimeriez que l'on connaisse au sujet de votre mari ?*

Il est très facile de bien s'entendre avec lui. Il aime les gens et aime les aider de son mieux et, s'il ne peut pas, il les dirige vers les bonnes personnes. C'est aussi un homme de prière. Quand il voyage, il s'assure toujours de m'appeler pour que nous priions ensemble.

*Ce nouveau défi que vous avez accepté ensemble vous effraie-t-il ? Pourquoi oui ou pourquoi pas ?*

Les deux. Bien que je le soutienne totalement dans ces nouvelles responsabilités, je suis nerveuse parce que je n'ai pas eu le temps d'assimiler la nouvelle. De plus, j'ai peur de l'inconnu. Mais je garde à l'esprit mon passage biblique préféré qui est dans Proverbes 3.5,6 : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; reconnais-le dans toutes tes voies, et c'est lui qui aplanira tes sentiers ».

*Quel est selon vous le plus grand changement que vous aurez à affronter, suite à la nouvelle responsabilité de votre mari ?*

Laisser derrière nous la famille et les amis pour nous adapter à un nouvel environnement.

*Quelle est de cette nouvelle responsabilité la chose la plus émouvante ?*

Être près de mes enfants qui vivent aux États-Unis et voir comment Dieu nous utilisera dans un nouveau pays.

*Comment se passe un jour férié (les rares jours où votre mari ne travaille pas) dans la maison du pasteur Johnson ?*

Nous passons les jours fériés en famille, nous visitons les malades ou ceux qui, par empêchement, ne peuvent aller à l'église, nous assistons à des événements sportifs, sortons nous promener ou à la piscine, nous jardinons ou lisons.

*« Se connecter aux gens, c'est de cela qu'il s'agit », explique le pasteur Leonard Johnson, nouveau secrétaire de direction de la Division interaméricaine. « Vous pourriez être un administrateur très doué, mais si vous ne faites pas cas des personnes, vous ne réussirez pas. Le ministère se base sur les relations personnelles ». Le pasteur Johnson a aussi une passion pour sa famille et pour l'écriture. Il est l'auteur de deux livres publiés par la IADPA. Et, chaque semaine, il écrit des articles pour le Département ministériel de la DIA. Apprenons à le connaître un peu mieux.*



***Pasteur Johnson, qu'avez-vous ressenti quand on vous a appris que vous serez le prochain secrétaire de la Division ?***

Ça a été une de ces expériences qui nous apprend l'humilité. Je me suis demandé si j'y étais vraiment prêt. Et c'est peut-être une bonne question parce que, quand on a trop confiance en soi, on dépend moins de Dieu. Il y a dans la Bible un texte qui exprime parfaitement bien ce que j'ai ressenti à ce moment-là. Il se trouve dans 1 Rois 3.7-8 : « Éternel mon Dieu, [...] je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience. Je suis au milieu de ton peuple, celui que tu as choisi » (LSG). J'ai immédiatement pensé à l'ampleur de la responsabilité devant moi et me suis senti incapable. J'ai une expérience de secrétaire, mais pas à ce niveau. Quand j'ai pensé à la Division qui couvre 24 unions où on parle plusieurs langues, j'ai commencé à voir toutes mes lacunes jusqu'à ce que je me souvienne de ce passage biblique. J'ai alors réalisé que, quand Dieu appelle, il qualifie aussi pour répondre à cet appel.

***Parlez-nous un peu de votre vie personnelle.***

Je m'appelle Leonard Audley Johnson et je suis né à Nassau, la capitale des Bahamas. Je suis depuis 34 ans marié à Denise Cooper qui est mon amie, ma compagne et ma confidente. Dieu nous a bénis avec deux enfants déjà adultes : Larnelle et Darnell, tous les deux mariés. Nous avons un petit-fils, Ike. Mes parents sont déjà partis, mais ils me manquent toujours. Avant de devenir adventiste, j'étais baptiste. Je me suis d'ailleurs converti durant la dernière année de secondaire dans un établissement baptiste.

***Quelle a été votre parcours professionnel dans l'Église adventiste ?***

J'ai une licence en Théologie de l'Université du Nord des Caraïbes. J'ai un Master en Théologie de l'Université Andrews et un doctorat obtenu au Séminaire Théologique réformé, une institution non adventiste. En 1981, j'ai commencé à exercer en tant que pasteur aux Bahamas. J'ai ensuite été pasteur de district et j'ai été ordonné en 1986. Je suis devenu directeur de la Jeunesse et de l'Éducation en 1987 à la Mission des Îles Caïmans et, en 1996, on m'a demandé de servir en tant que directeur de la Jeunesse et des Communications à ce qui est aujourd'hui la Fédération des Bahamas. En 1999, j'ai été élu secrétaire de la Fédération et, en 2003, j'en suis devenu le président. Mais en novembre 2010, la Division interaméricaine m'a demandé de servir en tant que premier président de la nouvellement formée Union de la Caraïbe atlantique. C'est le poste que j'ai occupé jusqu'à maintenant.

J'ai également été vice-président du Conseil d'administration de l'Université du nord des Caraïbes, à Mandeville, en Jamaïque.

***Quelle a été l'expérience la plus déterminante dans votre vie ?***

Quand j'ai reçu l'appel de Dieu au ministère en 1976, j'ai partagé mon rêve avec certaines personnes, et une en particulier m'a dit : « Jamais tu n'arriveras à être pasteur ». Cela m'a découragé parce que je sentais que le Seigneur m'appelait, même si je comprenais que ma timidité ne donnait aucune indication extérieure que je pouvais devenir pasteur. Mais il y avait dans mon église une vieille dame appelée Mavis Stewardson qui m'a dit : « Lenny, si tu sens que Dieu t'appelle au ministère, vas-y ! » Ces mots m'ont redonné courage et m'ont motivé à aller de l'avant. Une fois à l'université, cette dame m'a envoyé des cartes d'encouragement, avec quelques dollars, même si elle ne travaillait pas, ainsi que des vêtements. Cela voulait dire beaucoup pour moi. En 1986, quand j'ai été envoyé comme pasteur dans ma propre église et que j'ai eu l'occasion d'être le pasteur de Mme Stewardson, j'ai eu l'impression que la boucle était bouclée. Quand elle est décédée, on m'a demandé de dire quelques mots pour son éloge funéraire et j'ai pu faire part publiquement de la façon dont elle m'avait inspiré. Cette expérience a marqué ma vie.

***Pourriez-vous expliquer brièvement à nos lecteurs quelles sont les responsabilités du secrétaire de la DIA ?***

Les responsabilités sont assez vastes, mais elles font fondamentalement partie de l'administration qui est la gardienne des règlements de l'Église. Elle aide à la préparation des ordres du jour des Conseils, effectue les comptes-rendus, se charge de les mettre à la disposition des membres des Conseils, elle réalise les statistiques de l'Église et rédige les feuilles de service des employés ecclésiastiques. Comme je n'ai jamais été secrétaire de Division, j'imagine qu'il y a d'autres dimensions du secrétariat que je ne connais pas encore.

***Vous êtes-vous déjà imaginé à ce poste avant d'être nommé ?***

Non ! J'ai été pris complètement au dépourvu. Peut-être en tant que directeur d'un département, mais pas en tant qu'administrateur de la DIA. Les lecteurs peuvent imaginer combien ma vie a changé depuis ma nomination. Je veux remercier Dieu pour les mots d'encouragement que j'ai reçus de tant de personnes, en particulier du pasteur Leito, le président sortant de la Division, qui m'a soutenu et aidé. Il nous inspire à croire en nous.

***Quels sont vos projets pour le déroulement de votre nouvelle responsabilité ?***

Tout d'abord, et le plus important, je veux être fidèle à Dieu et à ses desseins. Ensuite, je veux travailler en équipe. Je reconnais que tant le pasteur Henry, notre nouveau président, que le pasteur Verduzco, notre trésorier, ont une expérience de laquelle je veux apprendre tout en apportant ma contribution. Je construirai sur ce que le Dr Henry a fait en tant que secrétaire. Je travaillerai avec tous les secrétaires des Unions et avec le personnel de la DIA qui est très professionnel et qualifié. Je ne me vois pas comme un chef qui donne des ordres, mais comme un joueur en équipe.

***C'est la première fois que quelqu'un des Bahamas est élu secrétaire de la Division. Comment ressentez-vous cela ?***

Cela me rappelle que nous ne devons pas avoir honte de nos origines. Dieu nous donne à tous des dons et des capacités, quelle que soit notre nationalité, que l'on vienne d'un pays grand ou petit. Ma devise est une citation attribuée à Mère Teresa : « Dieu ne nous appelle pas à réussir ; il nous appelle à être fidèles ». Quand nous nous concentrons sur le succès, nous pouvons être tentés de faire des concessions sur nos principes, mais quand nous nous efforçons de rester fidèles, Dieu garantit le succès.



***Avez-vous un message spécial pour nos lecteurs ?***

Rappelez-vous que ce n'est pas la position qui compte. Les structures et les organisations de l'Église ont été conçues pour nous aider à apporter l'Évangile aux gens, ce qui nous unit. Ce qui compte, c'est la mission. Les responsabilités, les titres et les bâtiments ne peuvent être ce qui importe. Autrement, nous manquerions la cible. S'il vous plaît, priez pour moi pour que je sois fidèle au Seigneur.

*Discours de Francesc X. Gelabert prononcé le 25 mars 2018 au siège de la Division interaméricaine à Miami, à l'occasion de l'annonce du départ à la retraite du pasteur Pablo Perla, président de la IADPA, devant les membres du Conseil d'administration de la IADPA présidé par le pasteur Israel Leito.*

# À Pablo Perla, au départ de sa fonction de président de la **IADPA**

FRANCESC X. GELABERT

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, chers membres du Conseil d'administration de la IADPA,

J'ai l'honneur de m'adresser à vous tous, et en particulier à Pablo Perla, président de la IADPA, avec la conviction d'exprimer le sentiment général des membres de ce Conseil d'administration, et en particulier de tous les vice-présidents et employés de la IADPA.

Quand quelqu'un passe la grande porte, souligner toutes les bonnes choses qu'elle a faites semble facile puisqu'on ne pourra plus nous attribuer d'intentions égoïstes cachées. Cependant, lorsque celui à qui nous disons au revoir est réellement un personnage, un grand personnage, avec une œuvre matérielle et spirituelle considérable et excellent, il devient vraiment difficile de ne pas tomber dans le piège des éloges exagérées et de dire les choses de façon pas très crédibles.

**P**ABLO PERLA, est originaire de Jocoro, une ville selon lui très réputée de l'est du Salvador, bien qu'il se sente très proche de sa deuxième nationalité costaricienne et assez de l'américain.

Il a obtenu son premier diplôme supérieur à l'université dure et réaliste de la vie, dirigée par sa mère, la Niña Herminia, véritable experte en pédagogie et en marketing intuitif, ainsi que grâce aux enseignements de son père, Don Juan Pablo Perla, poète, musicien et dirigeant d'église. Tout cela combiné au savoir que l'on n'obtient que dans les rues et les champs d'un village, avec ses habitants.

Cette connaissance acquise à cette université imbattable de Jocoro n'a été, il le sait bien, que nuancée et systématisée par son passage réussi à l'Université de Montemorelos, au Mexique, où il a été diplômé en Théologie, ainsi que par son passage à l'Université de La Sierra où il a obtenu son doctorat en Éducation dans le domaine de l'Administration et du Leadership.

Nous savons tous, et lui mieux que personne, que cette connaissance acquise n'aurait pas été aussi bonne et aussi bien employée sans les corrections et réorientations d'une femme très sage, Martha Perla, son grand amour et soutien tout au long de sa carrière ministérielle et professionnelle.

Dans son *cursus*, nous voyons qu'il a été :

- président de l'université adventiste d'Amérique centrale, puis recteur de cette dernière ;
- pasteur d'église pendant plusieurs années dans son pays et six ans aux États-Unis ;
- responsable de département et président des missions du Costa Rica et du Honduras ;
- président de l'Union dominicaine et de l'Union centraméricaine ;
- les trois dernières décennies : président de la APIA devenue aujourd'hui IADPA par la providence divine puisqu'il ne s'agissait pas seulement d'un changement de nom, mais aussi d'une amélioration dans tous les sens du terme.

Comme il l'a dit lui-même durant ces trois décennies, il a essayé de faire en sorte que **sa gestion** :

- ✓ soit transparente, aux portes toujours ouvertes physiquement et professionnellement ; tant les portes de son bureau que celles de sa gestion jusqu'à celles de sa vie personnelle ;
- ✓ soit celle d'un dirigeant et leader fidèle à ses semblables, qui attend aussi d'eux la fidélité et qui a toujours une longueur d'avance en tout ;
- ✓ soit performante et efficace, évaluant toujours objectivement les résultats et selon le PVC (**p**roduire, **v**endre, **c**ollecter) en priorité absolue ;



- ✓ se renouvèle constamment, en prévenant plutôt qu'en guérissant dans les aspects économiques et administratifs, cherchant toujours une croissance constante, solide et équilibrée ;
- ✓ recherche et embauche des employés en se basant sur des critères objectifs et professionnels, fuyant le favoritisme fondé sur l'origine, le sexe ou la nationalité ;
- ✓ motive toujours à l'excellence en gardant un œil expert pour la chasse de nouveaux talents ou la découverte de ceux cachés en interne.

Les vice-présidents et tous les employés de cette maison d'édition, ici à Miami, mais aussi dans toutes les librairies, ainsi que tous ceux d'entre nous qui ont pu collaborer avec lui à un moment donné peuvent témoigner qu'il y est largement parvenu en faisant de cette maison d'édition la première de toutes les maisons d'édition adventistes du monde hispanique et francophone, et la plus respectée de toutes.

Ceci dit, il y a certaines choses qu'il n'a pas pour habitude de dire, ou bien qu'il dit quelques fois, mais qui sont celles qui ont laissé la plus grande empreinte :

- ✓ Son traitement affectueux et aimant envers tous ses collaborateurs immédiats ;
- ✓ Sa compréhension des différences et des lacunes individuelles ;
- ✓ Sa capacité à ne pas se laisser emporter par ses sentiments et son sentimentalisme pourtant très présents en lui ;
- ✓ Sa loyauté envers ses supérieurs et ses subordonnés ;
- ✓ Son équilibre et sa sagesse pour savoir distinguer les dépenses des investissements ;
- ✓ Son engagement ferme dans la promotion des talents de l'entreprise et sa recherche constante de nouveaux auteurs de qualité ;
- ✓ Sa capacité à diriger avec une main de fer dans un gant de velours, pour ne pas dire de soie, ou du moins de tissus très doux.

Tout cela, et plus, beaucoup plus et bien plus encore, a fait de Pablo Perla un président qui a su transformer une maison d'édition qui avait de bons principes et des bases administratives bien établies, mais des fondations économiques et commerciales faibles, en une entreprise au présent remarquable et à l'avenir engageant.

Cela peut ressembler à un cliché d'adieu, mais il s'agit ici d'une réalité palpable et basée sur des chiffres vrais et authentiques qu'il a toujours défendus et publiés.

**Pablo Perla** a marqué une étape importante dans l'histoire de la IADPA, période substantielle et déterminante dans celle de l'histoire de l'adventisme moderne en Interamérique. Il y a clairement un avant et un après l'arrivée de Pablo Perla à la IADPA qui nous ont conduits à un présent triomphant et à un avenir prometteur.

Et tout cela sans jamais cesser d'être une institution véritablement adventiste du septième jour, pleinement fidèle au leadership de l'Église et à ses principes, valeurs et objectifs.

*Avec votre permission, Monsieur le Président, pasteur Israel Leito, j'aimerais ajouter, au nom des vice-présidents de la IADPA, notre plus sincère reconnaissance envers Martha Perla qui, non seulement a été une employée exemplaire de cette maison d'édition, mais aussi le meilleur soutien d'un président sortant à qui nous disons aujourd'hui au revoir. Elle l'a non seulement soutenu, mais aussi guidé avec une sagesse toute féminine, sachant renforcer ses idées et lui éviter certaines erreurs. En ces moments significatifs, il ne serait pas juste de ne pas reconnaître Martha avec tout notre respect, notre admiration, et de ne pas lui rendre un peu de l'affection qu'elle a répandue sur son mari, et qui nous a tous quelque part touchés. Et n'oublions pas l'autre amour de sa vie, sa fille Tita, de qui il a tant appris et appréhendé. En fille digne, elle a su aussi être d'un grand soutien et un parfait contrepoint dans sa vie. À leur tour, ses deux précieux petits-fils, Luke et Jake, le remplissent d'espoir et d'une affection décuplée.*

## Interview de **Martha Perla**, épouse de **Pablo Perla**

**Quelle est la caractéristique que vous admirez le plus chez votre époux ?**

Il y en a plusieurs : il est ponctuel, très travailleur et très franc. Mais la caractéristique que j'apprécie le plus est la façon si expressive qu'il a de me montrer qu'il m'aime.

**Qu'est-ce qui a été le plus difficile en tant qu'épouse du président de la IADPA ?**

La solitude générée par ses voyages.

**Quelle phrase de votre époux avez-vous toujours à l'esprit ?**

« Souviens-toi que je t'aime très fort, que tu n'es pas seule et que je prendrai toujours soin de toi ». Il me la répète souvent en cette étape de ma vie.

**Après tant d'années à avoir travaillé ensemble, quels sont vos projets pour la retraite ?**

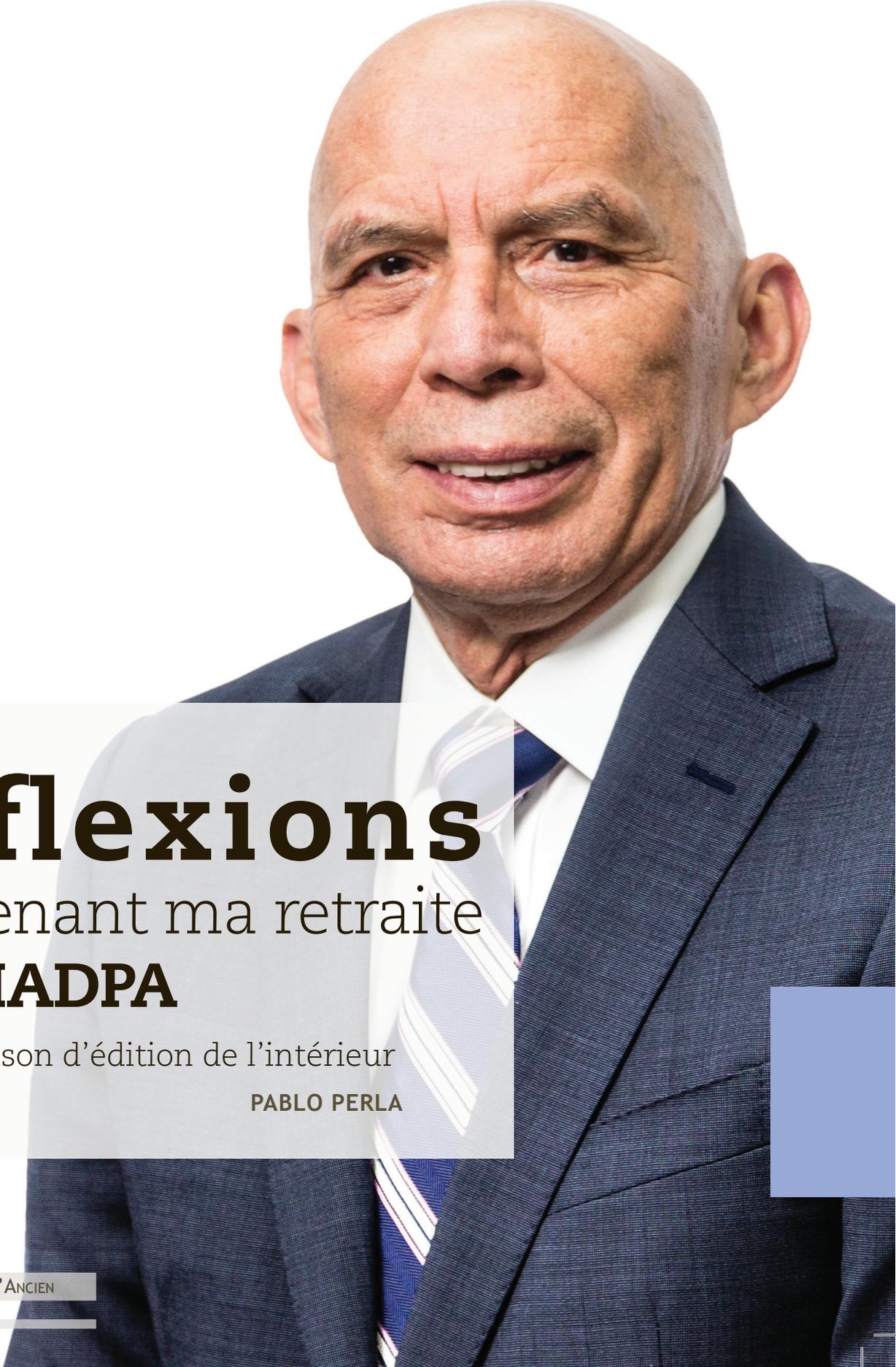
Pablo et moi profitons beaucoup des moments passés ensemble à la maison. C'est pourquoi il me tarde de pouvoir enfin rester ensemble 24/24 heures, chaque jour que notre Dieu nous permettra de vivre. Quelle émotion !

**Comment se passe un jour férié (les rares jours où votre mari ne travaille pas) dans la maison du pasteur Perla ?**

Une journée de congé type et idéale, nous nous levons plus tard que d'habitude, nous restons en pyjama jusqu'à tard, nous discutons pas mal et, parfois, nous sortons faire les magasins, puis marchons un moment, choses que tous les deux aimons vraiment beaucoup.

Pablo Perla, président sortant des éditions IADPA.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

A close-up portrait of Pablo Perla, a middle-aged man with a balding head, wearing a dark blue suit jacket, a white shirt, and a blue and white striped tie. He is smiling slightly and looking towards the camera. The background is plain white.

# Réflexions

en prenant ma retraite  
de la **IADPA**

Voir la maison d'édition de l'intérieur

PABLO PERLA



**I**L EST DES RÉALITÉS qu'il convient de toujours avoir à l'esprit car, soit on les oublie facilement, soit elles passent inaperçues. C'est ce que l'apôtre Paul dit à tous les croyants : « Bien que nous soyons nombreux, nous formons un seul corps dans l'union avec le Christ et nous sommes tous unis les uns aux autres » (Romains 12.5, BFC). Que nous soyons « nombreux » est indéniable. Maintenant que « nous formons un seul corps dans l'union avec le Christ » et que « nous sommes tous unis les uns aux autres », si nous ne nous le répétons pas et ne le soulignons pas, nous l'oublierions ou le déformerions vite, comme le démontre l'histoire.

### Notre réalité

Tout au long de ma présidence à la IADPA (Inter-American Division Publishing Association), j'ai répété avec insistance et à plusieurs reprises, tant en groupes qu'individuellement, une réalité que je considère essentielle, et que nous devons tous comprendre et adopter : « La IADPA n'est pas une Église, mais une maison d'édition qui appartient à une Église. La IADPA est une institution de la Division interaméricaine (DIA), mais elle n'est pas la Division ».

Pour le bon fonctionnement de notre maison d'édition et pour garder de bonnes relations avec la Division, de la réalité exprimée dans la déclaration précédente découlent plusieurs aspects fondamentaux :

- ✓ La IADPA est une institution de la DIA. La IADPA fonctionne donc sous la direction et la supervision de la DIA. Le président de la division occupe la plus haute hiérarchie de la maison d'édition et préside par conséquent le conseil

Après une gestion réussie de trois décennies, le pasteur Pablo Perla, président de la IADPA, prend sa retraite le 31 juillet 2018, laissant un héritage magnifique sur le plan administratif et financier, ainsi qu'un héritage d'efficacité et de qualité dans la production littéraire. À l'heure de passer le relais de la présidence de la maison d'édition, ses réflexions montrent une gestion axée sur le service le meilleur et le plus fidèle à la Division interaméricaine et à l'Église mondiale. En tant qu'administrateur, il s'est distingué de façon remarquable par sa capacité à s'adapter à l'évolution des réalités sociale et économique, par sa créativité et sa perspicacité clairvoyante. Sa présidence est entrée dans l'Histoire avec un grand H de l'adventisme mondial, et de notre Division en particulier, et augure un avenir très prometteur.



d'administration de la IADPA. Le président, le secrétaire et le trésorier de la maison d'édition ne gèrent pas en autorité commune. Tous les trois ne dépendent pas directement de leur conseil d'administration et de leurs homologues des institutions supérieures. Seul le président de la maison d'édition est membre du conseil d'administration de la IADPA dont il est le secrétaire. Tout le personnel de la maison d'édition, y compris ses vice-présidents, dépendent directement du président de la IADPA qui, à son tour, dépend du président de la Division.

- ✓ La IADPA n'est pas la DIA. Les codes du travail et du fonctionnement opérationnel ne peuvent être les mêmes puisque la nature même d'une maison d'édition implique qu'elle doive fonctionner différemment de la Division. La Division a autorité sur les Unions, les Fédérations et les Missions, mais pas la maison d'édition. En membre de la Conférence générale, la DIA génère des plans, des règles et des règlements, trace les grandes lignes administratives et opérationnelles, et supervise leur exécution. Cette tâche requière de nombreux comités, réunions et commissions. En revanche, une maison d'édition se nourrit financièrement des ventes, ce qui nécessite peu de réunions, mais de nombreuses présentations.
- ✓ La IADPA n'est pas une Église. Elle ne fonctionne pas comme telle. Dans l'Église, on obtient le salut par la foi. Dans la maison d'édition, l'emploi est par les œuvres. Les églises se nourrissent financièrement des dîmes et des offrandes. Notre maison d'édition doit en revanche vivre de cette petite marge que nous obtenons entre le coût de production et le prix de vente de nos livres et revues.
- ✓ La IADPA appartient à une Église. Elle n'est pas autonome, elle a un propriétaire. Ses publications reflètent fidèlement et constamment la pensée de l'Église, ne laissant aucune place aux opinions ou interprétations personnelles. La IADPA appartient à l'Église adventiste du septième jour, et existe pour exprimer et défendre ses croyances dans tous les aspects et dans tous les domaines.

Il est donc clair qu'avec une littérature adventiste de qualité supérieure produite et distribuée au plus bas prix possible, en plus grande quantité possible et avec la meilleure présentation, la IADPA est une institution dédiée au service de toute la grande

congrégation interaméricaine. Pour cela, elle a besoin du soutien de tous les Départements de la Division qu'elle sert volontier, ponctuellement et fidèlement. Étant une maison d'édition polyglotte, ce qui est un énorme défi, elle est chargée de la traduction, de l'édition et de la mise en circulation de tous les documents officiels et matériels généraux tels que les manuels de tous les niveaux de l'École du sabbat dans les trois langues principales de la DIA : l'espagnol, le français et l'anglais, en plus des nombreux supports en papiamento.

### La IADPA et l'administration de ses librairies

Contrairement aux autres maisons d'édition adventistes, en raison des particularités de notre territoire, toutes les librairies IADPA doivent avoir leur propre personnalité juridique. Pour mieux comprendre cet aspect singulier, nous devons être conscients des détails peu connus suivants :

- ✓ En 2013, la DIA a convenu que la IADPA devrait administrer toutes les librairies IADPA du territoire qu'elle dessert. Elle a tracé dans cette optique des lignes directrices pour la transition de l'ancien statut des librairies au nouveau. Peu à peu, l'administration des librairies, qui avant appartenait aux champs locaux et aux Unions,





a été transférée à la IADPA. En ce moment, sur les 101 librairies de notre territoire, 84 sont déjà sous son administration.

- ✓ Avec le temps, vous vous habituerez à ces deux noms : « les éditions IADPA » et « Librairies IADPA ». La IADPA est en effet à la fois deux entités séparées et distinctes. Chacune a ses propres états financiers non consolidés en un seul, mais sous la même présidence. Le président de la IADPA est donc le président des éditions IADPA et des Librairies IADPA, et doit assurer le bien-être des deux éléments en gardant le maximum d'équilibre afin de ne pas en privilégier une au détriment de l'autre.
- ✓ Chaque territoire où sont présentes les librairies IADPA doit avoir sa propre personnalité juridique, conformément à la législation de chaque pays. Ainsi, l'administration et les conditions de travail diffèrent d'un pays à l'autre.
- ✓ La direction générale de chaque système des Librairies IADPA (l'approbation des budgets, les hiérarchies, les conditions de travail, les investissements, l'entretien des bâtiments, etc.) est régie par un Comité de librairies lui-même établi par le Conseil d'administration de la IADPA.
- ✓ Les Libraires IADPA ont actuellement 163 employés en 28 pays, avec 21 devises différentes et où l'on parle principalement cinq langues. Cette réalité génère de

nombreuses complications administratives : la comptabilité, la fiscalité et la législation qui varient, ainsi que les différents régimes de travail. À tout cela, il faut ajouter les inévitables et grandes difficultés de la communication et une diversité culturelle marquée.

Sur les 94 personnes travaillant pour la IADPA (traducteurs, rédacteurs, correcteurs, graphistes, maquettistes), contrairement à la DIA, la plupart (58 personnes) sont des collaborateurs externes (*freelances*) payés à l'heure ou au travail effectué. Cela demande une coordination très complexe et laborieuse de la gestion du personnel, des fonctions et des tâches, ainsi que de la facturation et de son contrôle.

La IADPA collabore avec les grandes maisons d'édition du monde adventiste : ACES en Argentina ; CASA au Brésil ; GEMA au Mexique ; la Pacific Press et la Review and Herald aux États-Unis ; Safeliz en Espagne ; Stanborough Press au Royaume-Uni ; Vie et Santé en France.

Il convient en plus de noter que la IADPA effectue de façon continue beaucoup de négociations commerciales avec des entreprises non adventistes : des maisons d'édition, des imprimeurs, des transporteurs, des compagnies maritimes, des agents des douanes, des banques d'images, etc.

Le secteur de l'édition est très spécial et unique à bien des égards. C'est pourquoi il exige de ses employés, et surtout de ses dirigeants, une diversité de talents et de connaissances très spécialisées, tant dans le domaine de l'édition que dans ceux de la conception, du marketing et de la publicité, de la gestion financière des facturations et des investissements qui ne peuvent se développer qu'avec des années de travail au sein de l'institution elle-même. À cela, il faut ajouter, et non des moins déterminant, qu'il faut s'adapter à un style de travail très particulier comme avec la création littéraire, les arts graphiques, la distribution et la vente de littératures qui, dans le meilleur des cas, exigent des compétences et une formation particulières.

Tout cela fait que le président de la DIA et son Conseil d'administration ont gardé en tout temps et en toutes circonstances une considération et un traitement différencié, selon les particularités d'une maison d'édition, dans leurs relations avec la IADPA. Ceci est très appréciable puisque cela a permis, par la grâce de Dieu, une croissance équilibrée et bien consolidée de la Inter-American Division Publishing Association.



J. Vladimir Polanco, rédacteur en chef de la revue *Priorités* et auteur de *Visite mon mur*.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

« Dans le livre,  
pour qu'on s'en  
souviennne... »

## L'héritage du Dr Pablo Perla dans le monde éditorial adventiste

J. VLADIMIR POLANCO

# H

ONORÉ DE BALZAC, le célèbre romancier français, déclara dans l'une de ses œuvres : « Il est aussi facile de rêver un livre qu'il est difficile de le faire »<sup>1</sup>. La tâche « facile » de rêver un livre revient de manière pratiquement exclusive à l'auteur. En revanche, c'est à l'éditeur<sup>2</sup> de se charger de la tâche « difficile » de reproduire avec de l'encre et du papier les visions les plus sublimes de l'ingéniosité humaine.

Le Dr Pablo Perla connaît par expérience le sens des mots de Balzac. Il sait ce qu'est « rêver un livre ». Ses rêves littéraires ont commencé avec son premier ouvrage : *Motivando personas a la acción productiva* [Motiver les gens à l'action productive]. Il a rêvé de nous aider à devenir de meilleurs prédicateurs et a écrit les deux volumes de *Sermones en Romanos* [Sermons dans les Romains]. Ceux qui ont eu l'occasion de le connaître affirmeront que c'est un homme aux convictions fermes, qui connaît ses défauts et qui, malgré cela, a toujours rêvé





qu'il est possible d'atteindre la *Victoria sobre el pecado* [Victoire sur le péché]. De quoi d'autre a-t-il rêvé ? Il a rêvé de tous nous convaincre que nous sommes *Amados de Dios* [Aimés de Dieu].

Cependant, il a connu la mission la plus « difficile » de sa vie quand il a été nommé président de la IADPA. Sa fonction en effet n'allait alors plus se limiter à « rêver » puisqu'il aurait désormais à concrétiser les rêves littéraires de tant d'autres rêveurs. Dès lors, il allait devoir accomplir la tâche « difficile » de faire en sorte que le rêve d'un auteur arrive sur les étagères de nos librairies et entre les mains de millions de lecteurs.

### D'abord lecteur, puis éditeur

Ceux qui ont échangé avec lui savent que le Dr Perla est un homme de livres. Son bon sens, son intuition et sa sagesse font de lui une sorte de « livre » en chair et en os. Les livres sont les béquilles qui marquent les pas de son parcours. Ils le soutiennent, le remplissent d'une joie qui frise l'ineffable. Peut-être l'ont-ils même déjà fait pleurer plus d'une fois. Les livres font autant partie de lui que son propre sang ; ils restent toujours attachés à ses bras telles des plantes grimpantes.

Tout comme Borges, il n'a jamais été fier d'être un auteur reconnu. En revanche, il n'a jamais caché sa satisfaction que l'on pense et dise de lui qu'il est un grand lecteur<sup>3</sup>. Qu'on lui rendait visite chez lui ou dans son bureau, on pouvait voir que sa vie tournait autour des livres. Dans ses mains et dans sa bibliothèque, des milliers de livres ont trouvé leur demeure permanente. Il est très probable que sa collection personnelle de commentaires et d'œuvres liées à l'épître aux Romains soit la plus complète d'un pasteur adventiste.

Son excellente gestion en tant que président de la IADPA le rend digne d'appartenir au temple de la renommée du monde littéraire adventiste. En réalité, le Dr Perla n'a pas arrêté de rêver en arrivant à la présidence de la IADPA. Ses rêves ont simplement changé de forme : il rêvait à présent de rendre accessible pour nous le plus de livres possibles, au meilleur prix possible. Ne pouvant énumérer ici toutes ses contributions au ministère adventiste de la page imprimée puisque la liste serait plus haute que le Golden Gate, nous nous limiterons à souligner certaines des contributions les plus pertinentes de sa gestion éditoriale.

### **Priorités : notre revue missionnaire**

Pendant des décennies, la revue *La centinela* [La sentinelle], produite par Pacific Press, a été la publication missionnaire distribuée sur l'ensemble du territoire interaméricain, à l'exception du Mexique. Au fil du temps, sa distribution a généré plusieurs inquiétudes parmi nos dirigeants. L'une d'elles était que la revue ne circulait que dans les pays hispanophones, et nous n'avions pas de matériel missionnaire pour ceux qui parlaient les autres langues principales de la Division : l'anglais, le

français et le papiamento. Cela a suscité la nécessité de créer une revue missionnaire qui pourrait être lue dans toute notre Division.

Le 27 octobre 2003, le Conseil de la IADPA a accepté de produire cette revue. Après plusieurs mois de travail et de consultation, il a été décidé le 18 mai 2004 que son nom serait *Prioridades* soit *Priorités* en français. Au début, le projet a rencontré beaucoup de réticence car plusieurs s'opposaient au changement de « La sentinelle » en *Priorités*. À la fin de l'année 2004, le Dr Perla a été nommé président de la IADPA, et c'est sur lui qu'est retombée la responsabilité de produire, de promouvoir et de positionner la nouvelle revue. En janvier 2005 a paru le premier numéro de *Priorités*. Et que s'est-il passé depuis ? Actuellement, il s'agit de la revue adventiste au tirage mensuel le plus important : 400 000 exemplaires. De plus, c'est la seule revue missionnaire adventiste produite en quatre langues : en espagnol, en français, en anglais et en papiamento.

Le dynamisme, l'engagement et la passion pour la mission qui ont caractérisé le ministère du Dr Perla ont été déterminants pour que *Priorités* devienne aujourd'hui la revue missionnaire la plus influente.

### **La théologie adventiste parle aussi la langue de Cervantes**

Beaucoup de nos lecteurs les plus privilégiés affichaient sûrement un pâle sourire pour cacher la frustration que pouvait provoquer le fait d'entrer dans nos librairies pour se rendre compte que la IADPA ne leur donnait que « du lait à boire » (1 Corinthiens 3.2, DRB). Si on voulait avoir accès aux œuvres les plus poussées de la pensée théologique adventiste, il fallait recourir à la langue de Shakespeare puisque la connaissance de l'essence théologique de l'adventisme semblait interdite aux cervantins. Pablo Perla a changé ce paradigme. Comment ?

Le voyage *iadpianien* à travers le monde théologique confessionnel a commencé en 2005. Cette année-là, le Dr Perla a ordonné la publication du *Handbook of Seventh-day Adventist Theology* [Manuel de la théologie adventiste] en neuf volumes pour en faciliter la lecture, et sous le titre : *Teología : Fundamentos bíblicos de nuestra fe* [Théologie : Les fondements bibliques de notre foi] (2005-2008). La deuxième grande contribution théologique a été l'arrivée de deux séries qui allaient marquer un avant et après dans la production de livres en espagnol : la série *Clásicos del Adventismo* [Les Classiques de l'adventisme], en 2007, puis *Lo Mejor de Nuestros Pensadores* [Le meilleur de nos penseurs] en 2009. Jusqu'à présent, la série est composée de neuf ouvrages, comprenant des auteurs tels que George R. Knight, LeRoy E. Froom, Roy Adams, William G. Johnsson, entre autres.

La constellation d'œuvres théologiques publiées sous la direction du Dr Perla a été achevée en préparant tout pour la publication en espagnol du *Seventh-day Adventist International Bible Commentary* [Commentaire biblique international adventiste].



## Molière n'est pas en reste

Lun des héritages les plus brillants de la gestion du Dr Perla a trait à la publication de matériels en français. Malgré les quelques marges de profit en certains cas et la perte complète en d'autres, la IADPA a considérablement augmenté sa production de livres pour l'église et pour le colportage. On peut citer parmi ces titres *De simples réponses de la Bible* de Kenneth Cox (2009) et *Quand Dieu dit : « Souviens-toi »* de Mark Finley (2010), théologiens jusque-là encore accessibles qu'à un lectorat anglophone.

Le souci du pasteur Perla ayant en effet toujours été de « fournir la nourriture spirituelle aux frères francophones », aucun obstacle n'a pu affecter sa décision ferme de publier un grand nombre de titres qui ont permis à la IADPA de se hisser à la place de maison d'édition leader en français.

C'est d'ailleurs sous l'administration du Dr Perla que, pour la première fois, les francophones ont commencé à recevoir en leur propre langue tous les guides d'étude de la Bible de l'École du sabbat. De même, le nombre de traductions et de publications de nouveaux livres d'Ellen White, de livres de méditations et d'ouvrages sur nos croyances distinctives a considérablement augmenté. La traductions de la série *L'héritage adventiste* (2014-2015) de Georges R. Knight est déterminante pour une connaissance plus approfondie et détaillée de l'histoire de notre dénomination.

En outre, un travail acharné est actuellement en cours pour achever la traduction des 21 tomes des *Manuscript Releases* [Manuscrits inédits]. Cinq sont déjà publiés et deux autres sont en cours de publication. Le Dr Perla a également tout préparé pour que le *SDA International Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste international] soit publié dans la langue de Molière.

## Ellen White à la portée de tous

Sous la direction du pasteur Perla, IADPA a abordé Ellen White selon trois perspectives.

Premièrement, en 2007, la maison d'édition a décidé d'actualiser tous les livres publiés jusqu'à l'année en cours. Et on ne peut ignorer que tant la langue espagnole que française ont beaucoup évolué depuis la première traduction du livre d'Ellen White (probablement *Le meilleur chemin* en 1896 en espagnol) jusqu'au dernier : le tome 5 des *Manuscrits inédits*, en 2018. L'actualisation effectuée comprend les changements des versions bibliques respectivement en espagnol et en français de la Reina Valera de 1909 à la Reina Valera de 1995 et de la Traduction Louis Segond de 1910 à la Bible à la Colombe de 1978. Cette actualisation implique aussi la correction et modernisation de l'orthographe, l'élimination des archaïsmes, le changement des dimensions des livres harmonisés à 13,5x20,5 cm et une typographie plus lisible grâce au type (police) utilisé, à la taille et l'épaisseur des caractères, et grâce aux interlignes.

Deuxièmement, le Dr Perla a entrepris de traduire le maximum de nouveaux livres possible. Au cours de son administration, il a mené à bien la traduction et l'édition des neuf volumes de la série *Testimonios para la iglesia* [Témoignages pour l'Église] en espagnol. Jusque-là encore jamais traduits en français, ont été publiés *La foi et les œuvres* en 2010 et *Évangéliser les villes* en 2012 avec *Child Guidance* à ce jour en cours d'édition. Et, comme précédemment mentionné, il a commencé la publication de *Manuscript Releases* [Manuscrits inédits], une collection qui comprend 21 tomes pleins de visions, de témoignages, de sermons, de lettres et d'annotations de journaux pour la première fois tous à la portée des hispanophones et des francophones.

Troisièmement, le Dr Perla a entrepris de donner les outils nécessaires pour pouvoir comprendre et appliquer correctement les instructions reçues à travers le don prophétique. En ce sens, IADPA a publié en français la collection de Georges R. Knight *Le monde d'Ellen White, Marcher avec Ellen White et À la rencontre d'Ellen White*, trois outils indispensables pour étudier l'esprit de prophétie. À l'heure actuelle, un travail de traduction et d'édition en espagnol du *The Ellen G. White Encyclopedia* [Encyclopédie d'Ellen G. White] est en cours.

## « Dans le livre, pour qu'on s'en souviennne... »

Je suppose que chacun évaluera le ministère du Dr Pablo Perla à sa façon. Certains se souviendront de lui comme d'un grand prédicateur. Pour d'autres, son ministère se perpétuera grâce à l'influence de son leadership en tant que recteur d'université, président de champ ou d'Union. Il y aura ceux qui se souviendront de lui comme de l'administrateur habile, celui qui savait toujours où il allait et comment y arriver, l'homme à la franchise indiscutable. Certains se souviendront de lui comme de l'ami intime des œuvres de poètes, de théologiens, de politiciens, de philosophes... À présent, je pense que nous nous souviendrons tous de lui comme l'un des éditeurs les plus éminents de l'histoire de l'adventisme.

Bien que le Dr Perla soit déjà arrivé au couchant de sa vie pastorale et professionnelle, sa direction en tant qu'éditeur continuera à irradier – comme un éternel midi – sur les milliers de lecteurs qui continueront à lire ce que la IADPA a publié pendant son administration. Dieu a dit à Moïse : « Écris cela dans le livre, pour qu'on s'en souviennne... » (Exode 17.14, NBS). Et oui, on se souviendra du nom de Pablo Perla dans *beaucoup, beaucoup de livres*.

1. Honoré de Balzac, *Le cabinet des antiques*, « Préface ».

2. Ici nous nous appuyons sur la définition qu'offre le dictionnaire de l'Académie française : « Personne ou entreprise commerciale qui publie un ouvrage littéraire, scientifique, artistique, etc., et se charge, sous une forme ou sous une autre, de sa distribution ».

3. Dans son poème « Un lector » [Un lecteur], Borges dit ce qui suit : « Que d'autres se targuent des pages qu'ils ont écrites ; moi je suis fier de celles que j'ai lues » — *Littérature*, n° 124, décembre 2001, p. 77.

Jorge L. Rodríguez, rédacteur adjoint de la revue de L'ANCIEN-MINISTÈRE ADVENTISTE.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Saúl A. Ortiz, le nouveau président de la IADPA

*Un financier ami des livres*

JORGE L. RODRÍGUEZ

**L**E COMITÉ DE NOMINATIONS de la IADPA, au Conseil de milieu d'année qui s'est tenu le 25 mars 2018 au siège de la Division interaméricaine, a proposé Saúl Andrés Ortiz comme nouveau président de la maison d'édition, proposition acceptée à l'unanimité lors du vote de la séance plénière du Conseil d'administration.

Malgré sa jeunesse, le pasteur Ortiz a une grande expérience. Si nous ajoutons à cela qu'au cours des quatre dernières années, il a occupé de manière amplement satisfaisante la vice-présidence financière de la maison d'édition, nous verrons que son aptitude au poste était plus qu'évidente.

Ces quatre dernières années à la IADPA lui ont permis d'acquérir une vision d'ensemble équilibrée et de découvrir les clés du fonctionnement particulier à une maison d'édition. Fonctionnement très différent de n'importe quelle autre entreprise, avec une dynamique très distincte de celle d'une union, d'une fédération ou d'une mission.

La complexité du monde du livre, ajoutée à celle de l'administration de toutes les librairies, exige pour diriger la IADPA une solide formation financière, un grand enthousiasme, un leadership affirmé, de bonnes relations humaines, un maintien à jour constant concernant le développement de l'économie mondiale et régionale, une bonne culture générale et ecclésiale, une connaissance affirmée des particularités du territoire, une expérience dans le monde de l'édition, une capacité d'innovation... et l'amour des livres et de la lecture. Dès le début, Saúl A. Ortiz a été providentiellement dirigé vers ce poste où sont requises ces vertus et connaissances extrêmement difficiles à trouver réunies chez une seule et même personne, mais qu'il possède pourtant. À tout cela s'ajoute un élément vraiment nécessaire à la IADPA : être, comme le pasteur Ortiz, connu et apprécié des administrateurs et dirigeants de l'Église de notre territoire.



## Interview de **Ada Ortiz**, épouse de **Saúl A. Ortiz**

*Quelle est la caractéristique que vous aimeriez que l'on connaisse au sujet de votre mari ?*

Plus qu'une caractéristique... J'aimerais que tout le monde sache quel bon père il est. La relation qui existe entre mon mari et nos enfants est une relation très spéciale.

*Ce nouveau défi que vous avez accepté ensemble vous effraie-t-il ? Pourquoi oui ou pourquoi pas ?*

Je suis consciente que tout changement vient avec ses nouveaux défis, mais je sais que si nous nous laissons guider par Dieu, nous pourrions accomplir la mission.

*Quel est selon vous le plus grand changement que vous aurez à affronter, suite à la nouvelle responsabilité de votre mari ?*

Mmmm... Maintenant je pense qu'il me faudra d'autant plus soutenir mon mari, sans pour autant négliger mes enfants.

*Quelle est de cette nouvelle responsabilité la chose la plus émouvante ?*

Chaque nouvelle responsabilité offre à la fois une nouvelle façon de servir l'Église, et c'est quelque chose que j'aime beaucoup. Je sais que je devrai maintenant servir différemment et j'ai hâte de découvrir à quoi cela ressemblera.

*Comment se passe un jour férié (les rares jours où votre mari ne travaille pas) dans la maison du pasteur Ortiz ?*

Ha-ha-ha ! Répondre à cette question est facile. Une journée de congé ou fériée se résume de la manière suivante : à la plage, à faire des trous dans le sable en regardant mes enfants rire des plaisanteries de leur père.



## Quelques informations biographiques

Saúl Andrés Ortiz est né à Tegucigalpa en 1974. Il a grandi à Valle de Ángeles, un coin de paradis au Honduras qui abrite un prestigieux hôpital adventiste et l'une des plus grandes églises de notre territoire. C'est dans ce cadre incomparable qu'il a reçu la préparation première et fondamentale pour une carrière chrétienne, et qu'on ne peut recevoir qu'à la maison de sa mère : Elia Orbelina Fúnez. Elle l'a conduit dans l'amour de Dieu et le service à son église. « Sa consécration », déclare le pasteur Ortiz, « ses prières constantes et sa vie de dévouement et de service au Seigneur et à l'église ont profondément marqué ma vie et m'ont motivé à me consacrer au service dans l'œuvre de Dieu ».

L'exemple de Saúl Andrés Ortiz montre clairement que, lorsque l'on a reçu à la maison de solides principes et des valeurs chrétiennes, et que l'on vit avec un but clair et défini, rien ne peut empêcher de surmonter les plus grands obstacles et le développement d'un caractère ferme.

Il a fait ses études secondaires au Centre éducatif adventiste de Peña Blanca, au Honduras, et s'est inscrit en 1992 à l'UNADECA (Université adventiste d'Amérique centrale de Alajuela, au Costa Rica) où il a été, en 1995, licencié en Administration des entreprises. De plus, de 1998 à 2001, il effectué une Maîtrise en Administration financière à l'Université technologique du Salvador. Le pasteur Ortiz a pleinement dédié cette formation académique au service de l'Église. Son cursus comprend les points suivants :

- ✓ Comptable de l'école adventiste de San Salvador (1995-1998).
- ✓ Directeur de l'Agence des publications du Salvador (1999-2000).
- ✓ Trésorier de la Mission orientale du Salvador (2001-2002).
- ✓ Trésorier de la Mission occidentale du Panama (2003).
- ✓ Trésorier de l'Union centrale centraméricaine (2003-2010).
- ✓ Trésorier de l'Union du Belize (2011-2013).
- ✓ Vice-président des Finances de la IADPA (2014-2018).

En discutant avec le pasteur Ortiz, il y a quelques jours, je lui ai demandé ses impressions sur le fait de devoir assumer cette énorme responsabilité qu'est la présidence de la IADPA, et qui repose maintenant sur ses épaules. Il m'a répondu qu'il considérait que la divine Providence l'avait conduit à être vice-président des Finances de notre maison d'édition, et que ces quatre ans lui ont fourni une connaissance large et profonde de l'institution pour commencer son mandat en tant que président de manière très efficace.

En plus d'une formation académique solide et d'une grande expérience administrative, le pasteur Ortiz a également reçu une formation spirituelle et pastorale que l'on n'obtient

qu'au contact direct et constant des frères. Tout en servant au Honduras en tant que trésorier de l'Union centrale d'Amérique centrale, il a aussi été pendant trois ans pasteur de l'église La Cerámica, à Tegucigalpa, et ordonné au ministère pour sa vocation et son dévouement.

Le soutien de son épouse a été crucial dans sa vie. Alors trésorier à la Mission orientale du Salvador, le jeune Saúl a rencontré Ada Colato qu'il a épousée en 2003. De cette union sont nés Madaí Belinda, le 11 décembre 2006, et Saúl de Jesús, cinq ans et quatorze jours plus tard.

Le nouveau président de la IADPA est non seulement un grand professionnel, un excellent père et un fidèle serviteur de Dieu et de son Église, mais aussi un lecteur avide, qualité que doit forcément posséder le président d'une maison d'édition. Ainsi, étant tous témoins de sa confiance en la Providence, nous pouvons placer en cette maison d'édition, et dans toute la Division interaméricaine de qui nous dépendons, l'espérance assurée que la IADPA poursuivra sa route à un bon rythme et avec succès, sans dévier de la mission et du ministère qui nous ont été confiés.

## Faisons plus ample connaissance avec Saúl Ortiz

### *Pasteur, quels sont vos deux livres préférés ?*

*Jésus-Christ* d'Ellen White et *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez. Je les ai lus tous les deux plusieurs fois.

### *Si vous pouviez indiquer un tournant dans votre vie, une expérience qui vous a changé pour toujours, quelle serait-elle ?*

Sans y réfléchir à deux fois, je dirais que depuis la naissance de mon premier bébé, Ada Madaí, ma vie n'a jamais été tout à fait la même. Ça a été le plus beau jour de ma vie.

### *Qu'est-ce que la communauté interaméricaine peut attendre de votre gestion en tant que président de la IADPA ?*

Mes deux objectifs principaux à la présidence de la IADPA sont :

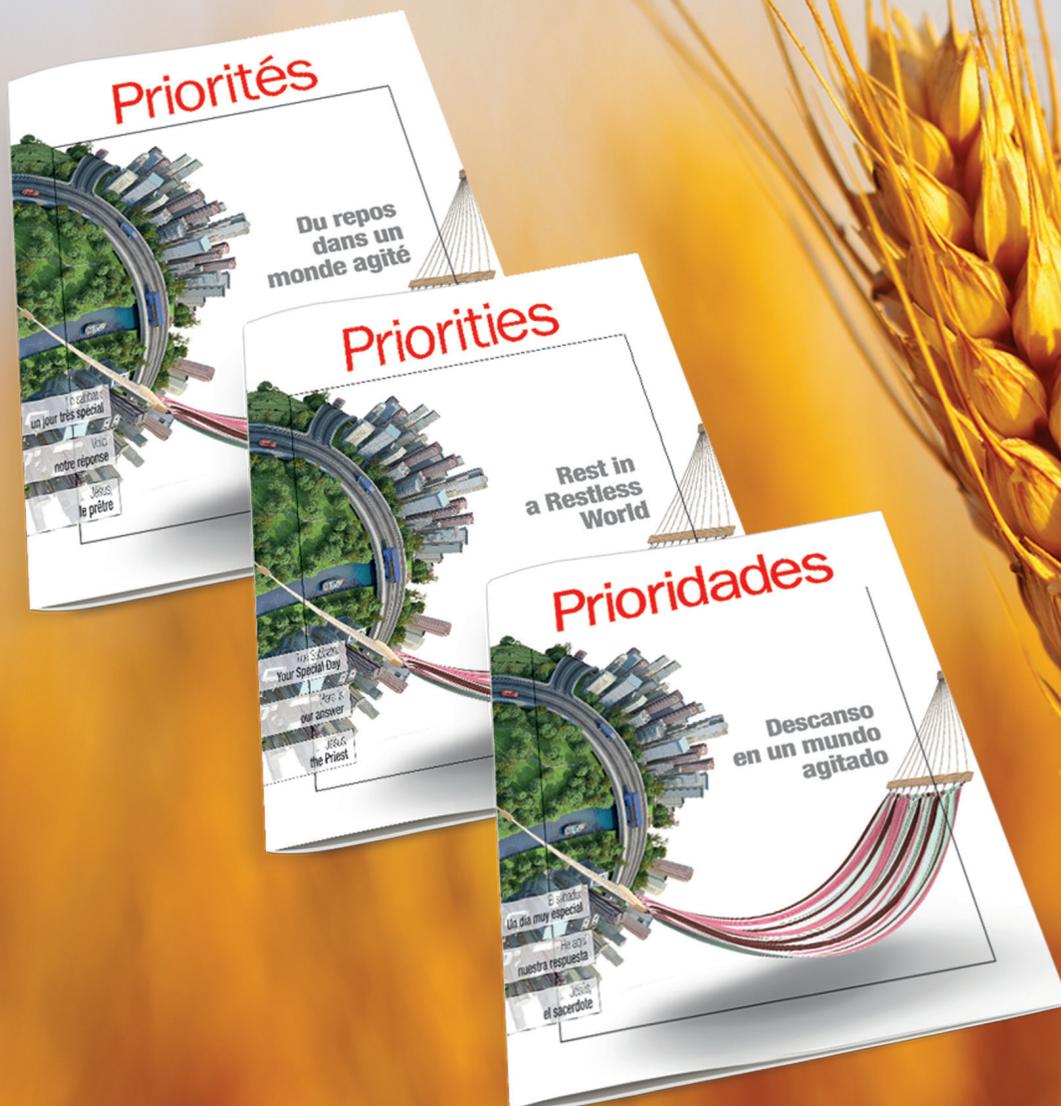
- ✓ Chercher constamment à offrir aux membres de notre Église et à tous ceux qui visitent une de nos librairies la plus grande quantité de bons livres au prix le plus bas possible ;
- ✓ Fournir une meilleure approche à toute la communauté adventiste, ainsi qu'à toutes les institutions de notre dénomination, dans le but de satisfaire à tous ses besoins.



# Offrez

la revue missionnaire  
de la Division interaméricaine

*Un matériel d'un haut niveau spirituel  
basé sur les Écritures.*



Obtenez-la dans votre librairie IADPA la plus proche.

 **IADPA**  
Bookstore